

Exode 15.1-21 (Traduction Nouvelle Bible Segond)

1 Alors Moïse et les Israélites chantèrent pour le Seigneur : Je chanterai pour le Seigneur, car il a montré sa souveraineté ; il a jeté dans la mer le cheval et son cavalier. 2 Le Seigneur (Yah) est ma force et ma puissance, il a été pour moi le salut. C'est mon Dieu : je veux lui rendre hommage. C'est le Dieu de mon père : je l'exalterai. 3 Le Seigneur est un guerrier. Son nom, c'est le Seigneur (YHWH). 4 Il a précipité dans la mer les chars du pharaon et son armée ; ses équipages d'élite ont été submergés par la mer des Joncs. 5 Les abîmes les ont recouverts : ils sont descendus dans les profondeurs, comme une pierre. 6 Ta main droite, Seigneur, est magnifiée par sa vigueur ! Ta main droite, Seigneur, a écrasé l'ennemi ! 7 Par la grandeur de ta majesté tu renverses ceux qui se dressent contre toi ; tu déchaînes l'ardeur de ta colère : elle les dévore comme du chaume. 8 Au souffle de tes narines, les eaux se sont amoncelées, les courants se sont arrêtés comme une masse, les abîmes se sont durcis au cœur de la mer. 9 L'ennemi disait : « Je poursuivrai, j'atteindrai, je partagerai le butin ; je m'en repaîtrai, je tirerai l'épée, ma main s'en emparera ! » 10 Tu as soufflé : la mer les a recouverts ; ils se sont enfoncés comme du plomb dans les eaux magnifiques. 11 Qui est comme toi parmi les dieux, Seigneur (YHWH) ? Qui est comme toi magnifique en sainteté, redoutable et digne de

louanges, toi qui fais des choses étonnantes ? 12 Tu as étendu la main droite : la terre les a engloutis. 13 Par ta fidélité tu as conduit ce peuple dont tu as assuré la rédemption ; par ta puissance tu le diriges vers ton domaine sacré. 14 Les peuples l'ont appris : ils tremblent ; les douleurs de l'accouchement ont saisi les habitants de la Philistie ; 15 les chefs d'Edom sont saisis d'épouvante ; un frisson s'empare des puissants de Moab ; tous les habitants de Canaan ont défailli. 16 La terreur, la frayeur s'abat sur eux ; par la grandeur de ton bras ils deviennent muets comme une pierre, jusqu'à ce que ton peuple soit passé, Seigneur ; jusqu'à ce qu'il soit passé, le peuple que tu as acquis. 17 Tu les amèneras et tu les planteras dans la montagne de ton patrimoine, au lieu que tu as préparé pour y habiter, Seigneur ; au sanctuaire, Seigneur, que tes mains ont établi. 18 Le Seigneur est roi pour toujours, à jamais. 19 Car les chevaux du pharaon, ses chars et ses attelages, sont entrés dans la mer, et le Seigneur a ramené sur eux les eaux de la mer ; mais les Israélites ont marché sur la terre ferme au milieu de la mer. 20 Miriam, la prophétesse, sœur d'Aaron, prit le tambourin, et toutes les femmes sortirent derrière elle, avec des tambourins et des danses. 21 Miriam répondait : Chantez pour le Seigneur, car il a montré sa souveraineté ; il a jeté dans la mer le cheval et son cavalier.

Psaume 118

1 Célébrez le Seigneur, car il est bon, car sa fidélité est pour toujours ! 2 Qu'Israël dise : Car sa fidélité est pour toujours ! 3 Que la maison d'Aaron dise : Car sa fidélité est pour toujours ! 4 Que ceux qui craignent le Seigneur disent : Car sa fidélité est pour toujours ! 5 Du sein de la détresse j'ai invoqué le Seigneur (Yah) : le Seigneur (Yah) m'a répondu, il m'a mis au large. 6 Le Seigneur est pour moi, je n'ai pas peur : que peuvent me faire des humains ? 7 Le Seigneur est mon secours : mes ennemis me seront offerts en spectacle. 8 Mieux vaut trouver un abri dans le Seigneur que de mettre sa confiance dans les humains ;

9 mieux vaut trouver un abri dans le Seigneur que de mettre sa confiance dans les nobles. 10 Toutes les nations m'entouraient : au nom du Seigneur, je les taille en pièces. 11 Elles m'entouraient, elles étaient tout autour de moi : au nom du Seigneur, je les taille en pièces. 12 Elles m'entouraient comme des abeilles : elles s'éteignent comme un feu d'épines ; au nom du Seigneur, je les taille en pièces. 13 Tu me poussais fort pour me faire tomber ; mais le Seigneur m'a secouru. 14 Le Seigneur (Yah) est ma force et ma puissance ; il a été pour moi le salut. 15 Des cris de joie et de salut s'élèvent dans les tentes des justes : La main droite du

Seigneur déploie sa force ! 16 La main droite du Seigneur est élevée ! La main droite du Seigneur déploie sa force ! 17 Je ne mourrai pas, je vivrai et je raconterai les œuvres du Seigneur (Yah). 18 Le Seigneur (Yah) m'a corrigé, mais il ne m'a pas livré à la mort. 19 Ouvrez-moi les portes de la justice : par elles j'entrerai, je célébrerai le Seigneur (Yah). 20 Voici la porte du Seigneur : c'est par elle qu'entrent les justes. 21 Je te célébrerai, parce que tu m'as répondu, parce que tu as été pour moi le salut. 22 La pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la principale, celle de l'angle. 23 C'est du Seigneur que cela est venu : c'est une chose

étonnante à nos yeux. 24 Voici le jour que le Seigneur a fait : qu'il soit notre allégresse et notre joie ! 25 S'il te plaît, Seigneur, accorde le salut ! S'il te plaît, Seigneur, accorde la victoire ! 26 Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Depuis la maison du Seigneur, nous vous bénissons. 27 Le Seigneur (YHWH) est Dieu, il nous éclaire. Attachez des branchages au cortège de fête, jusqu'aux cornes de l'autel ! 28 Tu es mon Dieu, et je te célébrerai ; mon Dieu, je t'exalterai. 29 Célébrez le Seigneur, car il est bon, car sa fidélité est pour toujours !

Marc 5.21-43

21 Jésus regagna l'autre rive en bateau, et une grande foule se rassembla auprès de lui. Il était au bord de la mer. 22 Un des chefs de la synagogue, nommé Jaïros, arrive ; le voyant, il tombe à ses pieds 23 et le supplie instamment : Ma fille est sur le point de mourir ; viens, impose-lui les mains, afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. 24 Il s'en alla avec lui. Une grande foule le suivait et le pressait de toutes parts. 25 Or il y avait là une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans. 26 Elle avait beaucoup souffert du fait de nombreux médecins, et elle avait dépensé tout ce qu'elle possédait sans en tirer aucun avantage ; au contraire, son état avait plutôt empiré. 27 Ayant entendu parler de Jésus, elle vint dans la foule, par-derrière, et toucha son vêtement. 28 Car elle disait : Si je touche ne serait-ce que ses vêtements, je serai sauvée ! 29 Aussitôt sa perte de sang s'arrêta, et elle sut, dans son corps, qu'elle était guérie de son mal. 30 Jésus sut aussitôt, en lui-même, qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule et se mit à dire : Qui a touché mes vêtements ? 31 Ses disciples lui disaient : Tu vois la foule qui te presse de toutes parts, et tu dis : « Qui m'a touché ? » 32 Mais il regardait autour de lui pour voir celle qui avait fait cela. 33 Sachant ce qui lui était arrivé, la femme,

tremblant de peur, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. 34 Mais il lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix et sois guérie de ton mal. 35 Il parlait encore lorsque arrivent de chez le chef de la synagogue des gens qui disent : Ta fille est morte ; pourquoi importuner encore le maître ? 36 Mais Jésus, qui avait surpris ces paroles, dit au chef de la synagogue : N'aie pas peur, crois seulement. 37 Et il ne laissa personne l'accompagner, si ce n'est Pierre, Jacques et Jean, frère de Jacques. 38 Ils arrivent chez le chef de la synagogue ; là il voit de l'agitation, des gens qui pleurent et qui poussent de grands cris. 39 Il entre et leur dit : Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. 40 Eux se moquaient de lui. Mais lui les chasse tous, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, ainsi que ceux qui l'accompagnaient, et il entre là où se trouvait l'enfant. 41 Il saisit l'enfant par la main et lui dit : Talitha koum, ce qui se traduit : Jeune fille, je te le dis, réveille-toi ! 42 Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher – en effet, elle avait douze ans. Ils furent saisis d'une grande stupéfaction. 43 Il leur fit de sévères recommandations pour que personne ne le sache, et il dit de lui donner à manger.

Choisir l'espérance en la fidélité de Dieu

Nous avons commencé par entendre le chant de Moïse et des Israélites après la fuite hors d'Égypte, pays de l'esclavage pour le peuple hébreu, par la traversée de la mer. Cette traversée marque la libération de l'esclavage. C'est un chant de louange, un chant d'« hommage » dit le texte biblique. Il est écrit à la première personne du singulier, mais il s'agit bien du chant de tout un peuple. Chacun le fait sien — c'est « *mon* Dieu » qui est « *ma* force », « *ma* puissance », « le salut *pour moi* » —, et chacun s'y engage dans la reconnaissance. C'est tous ensemble qu'ils peuvent dire « je », ensemble et chacun individuellement. Je suis totalement concerné par cette histoire qui touche ma communauté, car ma communauté me ressemble, le peuple hébreu me ressemble.

C'est ainsi aussi que nous pouvons entendre le psaume 118 que nous avons lu ensuite. Le psalmiste parle en « je », mais sa prière concerne bien plus que lui-même. Son expérience de vie est à la fois singulière et partageable avec chacun, chacune de nous, ici rassemblés. Elle fait écho à nos propres expériences de vie, de sorte que ce « je » est aussi le mien. Je peux à mon tour emprunter les paroles du psalmiste pour exprimer ce qui fait sens pour moi. Il me faut toutefois transposer dans ma vie les images que propose le psalmiste.

C'est ainsi que les « ennemis » du psalmiste deviennent mes propres ennemis, bien identifiables pour moi, des ennemis également en des personnes humaines peut-être, mais surtout des ennemis plus sournois, tapis au fond de moi et qui me poussent à crier ma détresse, comme le psalmiste : mes peurs, mes jalousies, mes désirs de toute-puissance, de vengeance, etc. pour n'en citer que quelques uns. Chacun, chacune peut trouver en lui-même ses propres ennemis, ceux qui l'empêchent réellement de vivre, de vivre en paix avec lui-même, avec les autres, et avec Dieu.

C'est alors que le psaume me permet de faire également mienne l'espérance du psalmiste en

un Dieu dont j'ai la faveur, la grâce dirions-nous en protestantisme. Dieu est « pour moi », « il m'a mis au large », littéralement « il m'a répondu par la largeur » ; il n'est pas un Dieu étriqué, non. Il me secourt et représente un « abri » pour moi. Il est « ma force », « ma puissance », déclare avec moi le psalmiste. Dieu me rend acteur de mon salut. C'est moi qui « les taille en pièces », dit le psaume. Dieu me donne la force de « taille[r] en pièces » mes ennemis. Cette force, je la possède en moi. Elle est devenue ce qui me fait tenir debout, la force « principale » en moi, « [la pierre] de l'angle » dont parle le psalmiste, qui structure ma vie et la rend solide, inébranlable. Cette force, je la dois à Dieu, elle me vient de Dieu : « C'est du Seigneur que cela est venu. » Cela me paraît même incroyable : « c'est une chose étonnante à nos yeux », dit le psalmiste. Malgré moi, malgré mon incrédulité, c'est Dieu qui me fait tenir debout devant mes ennemis.

Je peux affirmer ces convictions, à la suite de Moïse et du peuple hébreu, à la suite du psalmiste, et à la suite des chrétiens et des Juifs jusqu'à aujourd'hui, parce que j'ai confiance en la fidélité de notre Dieu, de *mon* Dieu. Cette fidélité résonne dans le psaume comme un refrain : « Sa fidélité est pour toujours ! » Oui, « c'est le Dieu de mon père », dit Moïse, et le mien aujourd'hui aussi : le Dieu de ceux qui m'ont précédé, et le Dieu de ceux qui me suivront.

Toutefois, ces convictions n'écartent pas le doute. L'esclavage auquel mes ennemis voudraient me réduire : la peur qui m'enserme et ne me lâche pas, la jalousie qui me ronge malgré moi, la haine qui me détruit et pourtant que je ne rejette pas... oui, l'esclavage qui me lie est bien tenace, les liens à mes ennemis sont solides, ce qui me fait dire encore et toujours : « S'il te plaît, Seigneur, accorde le salut ! S'il te plaît, Seigneur, accorde la victoire ! »

Mais ce doute, jamais bien loin dans mon esprit, n'est pas ce qui prend l'avantage. Je choisis de louer Dieu et de continuer à croire en sa fidélité : « Tu es mon Dieu, et je te célébrerai ; mon Dieu, je t'exalterai. Célébrez le Seigneur, car il est bon, car sa fidélité est

pour toujours ! » C'est bien ainsi que ce termine le psaume. « Chantez pour le Seigneur, car il a montré sa souveraineté ; il a jeté dans la mer le cheval et son cavalier », c'est-à-dire mon ennemi et son moyen d'action sur moi. Ce sont là les paroles de la prophétesse Miriam, dans le livre de l'Exode, qui choisissent aussi la louange, et que je fais miennes quand j'arrive à discerner les signes de la libération de Dieu dans ma vie, quand je choisis d'avoir ce regard sur ma vie.

C'est le choix de la femme qui a des pertes de sang depuis douze ans et qui va dérober la grâce de Jésus. Cette femme choisit de faire un geste dérisoire : comme si toucher un vêtement pouvait changer quelque chose à sa vie ! Pourtant, ce choix de la confiance — aussi dérisoire qu'il puisse paraître —, ce choix la sauve. Cette femme choisit de croire en la fidélité de Dieu, qui ne laisse pas l'être humain dans la détresse. Jaïros, ce chef de synagogue qui supplie Jésus de sauver sa fille, choisit également de faire confiance en la fidélité de Dieu.

Cette femme et cette fille sont toutes deux esclaves de leur situation. Toutes deux sont saisies par la mort : l'une perd son sang, symbole de vie, et rien semble l'en délivrer, l'autre se trouve littéralement à l'extrémité, est au bord de la mort. Ni l'une ni l'autre ne peut être féconde, ne peut donner la vie. L'une ne peut plus enfanter, l'autre va mourir avant de pouvoir donner la vie.

La femme et le père de la fille placent leur confiance en Dieu, en la personne de Jésus. Cette confiance est ce qui va libérer des chaînes de la mort et rétablir la vie. Face à cette puissance incroyable de Dieu, en Jésus, « ils furent saisis d'une grande stupéfaction », dit le texte biblique. « C'est une chose étonnante à nos yeux », dit le psalmiste.

Seigneur, face à mes ennemis, je choisis de garder l'espérance en ta fidélité. Ta fidélité est une chose étonnante à mes yeux. Quand je choisis la confiance, quand je choisis de voir les signes de ta fidélité, chaque fois j'en reste stupéfait et tu me sauves. Amen.